

## POURIM/TETSAVÉ

Entrée de chabbat: 18h11 Sortie de chabbat : 19h19 (Horaire de Paris). Bné brak : Entrée: 17h16 Sortie de chabbat: 18h14  
Renseignement : 052 36 76 325 (ou pour recevoir)  
Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

# Nefesh Yehudi

## La feuille de l'étudiant

### POURIM: UNE FÊTE SOUVENT MAL ... COMPRISE

-Le Ari za"l écrit (Péri Ets H'aïm ; Chaar Pourim) : « les flux spirituels qui descendent à Pourim sont tout à fait particuliers et il n'en existe même pas pendant le Chabbat et pendant le Yom Tov, seulement à Pourim. D'ailleurs, toutes les fêtes disparaîtront sauf **Po**urim dit le Midrach (Yalkoute Michelé, chap.9) et comprend par-là que ces flux spirituels se renouvellent chaque Pourim et resteront éternellement : et il n'y a pas un flux comme celui-là. »

-La Fête de Pourim, dit le H'ida, contient en elle toutes les fêtes de l'année : elle contient Pessa'h car, elle aussi, possède une délivrance véritable : Amane représentant Paro. Elle contient Chavouote car elle aussi a une kabalat haTorah : kiyemou vékiblou ! Comme l'explique la Guemara dans Chabbat (88) : les Bné Israël ont reçu la Torah bératsone seulement à l'époque de Pourim. Elle contient Roch Hachana car les Livres de la Vie et de la Mort étaient ouverts pendant cette période. Pourim contient aussi la Fête de Kippour car Hachem a pardonné les Habitants de Chouchane d'avoir participé au Festin d'Ah'achvéroch et à tous les Juifs du Monde d'avoir fauté dans l'idolâtrie ! Elle contient la Fête de Souccot car les Bné Israël ont fait techouva et sont revenus pour s'abriter sous les Ailes de la Providence Divine comme nous le faisons lorsque nous rejoignons les Souccote.

-De plus, c'est la dernière fête de l'année, celle du douzième mois, et donc elle est le sceau final qui représente toutes les autres fêtes et on peut dire que selon notre élévation, le jour de Pourim, et notre proximité avec Hachem ainsi Lui-même regardera et jugera toutes les fêtes qui lui ont précédé, puisqu'elle en est la conclusion.

Q1°) Paradoxalement, cette Fête de Pourim est des plus étonnantes. Elle fait intervenir le vin, (h'ayav Inich lévasoumé) ; elle fait intervenir le rire et la plaisanterie comme cela est mentionné dans le Rama (chap.696, halakha 8). Elle contient une Mitsva d'effacer la souvenir d'Amaleq, le Chabbat qui précède (Chabbat Zakhor) et pendant la Méguila lorsque nous frappons des pieds pendant le nom d'Hamane. Ce sont des Mitsvot qui sont tout à fait originales. Il y a même un Minhag de se déguiser et comme le dit le H'idouché Harime : à son époque beaucoup se déguisaient en goyim, ce qui, normalement, aurait dû être dégradant à nos yeux. Ainsi comment concilier la grandeur de cette Fête telle que la décrit le Ari zal ou le H'ida, avec les côtés originaux que la Fête de Pourim contient.

Q2°) Cette Fête de Pourim tombe toujours pendant les Parachioté Térouma, Tetsavé. Nous essaierons également de comprendre pourquoi ?

Q.3) Nous avons la Mitsva de nous souvenir de ce que nous a fait Amaleq et d'effacer son souvenir pendant toute l'année mais nos Sages l'ont institué particulièrement pendant cette Fête de Pourim. A priori, c'est parce qu'elle fit participer Hamane qui descend de Amaleq mais cela reste assez étonnant que nos Sages ne nous l'ait pas institué aussi à d'autres moments de l'année. Comme, par exemple, lorsque nous lisons dans la Torah la guerre entre Yeochoua et Amaleq dans Béchala'h. Quel est donc le lien étroit qui a l'air d'exister entre Pourim et Amaleq.

Q4) Dans la Guemara Chabbat (88a) : Rav Avdimi Bar H'ama Bar H'assa a enseigné : "Ils se sont tenus au Har Sinaï sous la montagne". De là apprend que Hachem a retourné la montagne au-dessus de leurs têtes ; Il les a menacés ainsi : s'ils recevaient la Torah, tant mieux, sinon là sera votre tombe ! Rav Ah'a Bar Yaacov a dit : cela est un grand prétexte pour se disculper de nos fautes (puisque nous n'avons pas reçu la Torah de plein gré). Rava a dit : à l'époque de Ah'achvéroch, les Yehoudim ont reçu la Torah de plein gré cette fois-ci, comme il est écrit : kimou vékiblou, ils ont appliqué ce qu'ils avaient déjà reçu. Rachi écrit : Ils ont reçu, de plein gré, à l'époque de Ah'achvéroch : Par amour pour le miracle qui leur a été fait.

Dans le Midrach Tanh'ouma, il est écrit que les Bné Israël ont dit Naassé Vénichma seulement en ce qui concerne la Torah Chébikhtav (écrite) mais en ce qui concerne l'infinie Torah Chébéalpé et son Etude, ils n'ont pas accepté de plein gré et là il a fallu retourner la Montagne sur leurs têtes. Il ressort que l'époque de Pourim est véritablement une époque de Kabbalat HaTorah et en particulier l'étude de Torah Chébéal Pé. Rachi dit que c'est à cause du miracle. Mais cela reste obscur : quel rapport y a-t-il entre Pourim et la réception du Joug de l'Etude de la Torah orale ?

Q5°) Dans la Gumara Méguila, (p.12) il est écrit que les élèves de Rabbi Chimone Bar Yoh'aï lui ont demandé : Pourquoi y a-t-il eu un décret aussi grave sur tous les Juifs du Globe ? Rabbi Chimone a dit : -qu'en pensez-vous ? Ils ont répondu : "car ils sont allés profiter de la Séouda de Ah'achvéroch . Rabbi Chimone a dit : Mais, cela concerne seulement les Juifs de Chouchane. Comment expliquer le décret sur les autres Juifs du globe qui n'ont pas profité de la séouda. Rabbi Chimone a dit : car ils se sont prosternés à l'idole qu'avait établie Névoukhanetsar quelques générations avant. On voit donc que (comme le mentionne Rachi) dans la Méguila, la gzéra d'Hamane est liée à la faute de la Séouda d'Ah'achvéroch et la faute de l'idolâtrie.

Pourtant dans cette même massekhete Meguila une page avant Rabbi Elazar a enseigné ; que signifie le passouk "dans la paresse le toit s'est affaibli et à cause de la faiblesse la maison a été inondée". Il a expliqué : la paresse c'est celle des bné Israël qui n'étudiaient pas la torah à l'époque de Mordekhaï "Le Toit s'est affaibli", c'est Hakadoch Baroukh Hou qui est appelé Mékaré (le toit) (et la fin du verset dit même que c'est à cause de cette faiblesse que le Beth Hamikdache n'a pas été reconstruit "idlof habaït"). Il y aurait donc une certaine contradiction dans la faute qui a provoqué le décret de hamane et cette Histoire de Pourim. Est-ce le manque d'étude de Torah ou bien la faute d'idolâtrie et du festin d'Ah'achvéroch ?

### **LES DEUX STRATÉGIES CONTRE LE MAL**

Il est écrit dans Parachat Béchalla'h : Milh'ama l'Hachem Baamalek mi dor dor , le combat d'Hachem contre Amalek se fait de génération en génération. C'est d'ailleurs l'une des kavanot principales du Kaddich , que le Nom d'Hachem YOUD-KE-VAV-KE soit entier car pour l'instant "Ki Yad Al Kess Ka : le Kissé s'appelle Kess et le Nom d'Hachem Ka, c'est-à-dire qu'il manque plusieurs lettres à leurs noms.

Il ressort de ce verset qu'il ne s'agit pas seulement d'une guerre physique contre le descendant de Essav mais il s'agit également d'une guerre spirituelle, de génération en génération, contre le Mal de façon générale, qui voile la Providence d'Hachem, qui voile Sa Bonté en l'empêchant de se révéler.

Dans son Maamar de Pourim, Rav Dessler explique qu'il y a deux manières d'agir contre le Mal. De façon générale, il faut l'éviter : sour mé ra - fuis le Mal. Nous le voyons également chez Yaacov Avinou qui essaie d'éviter Essav et lorsqu'il a rencontré, il lui fait des cadeaux afin de l'apaiser. La seconde manière qui n'est pas adoptée par tout le monde est celle qui est mentionnée dans la Guemara Brakhote (7b) : Rabbi Chimone Bar Yoh'aï a dit : il est permis d'exciter les rechaïm (impies) et de se confronter à eux. Le Maharal explique : Chaque Ben Israël a comme vocation de faire Kidouch Hachem et d'empêcher le racha de continuer son h'illoul Hachem. Il peut donc avoir, avec messiroute nefesh, à se confronter au racha. C'est justement cette technique qu'a adoptée Mordekhaï contre Hamane.

Comme le raconte justement le Targoum Chéni (4.3) dans la Méguila, Hamane est venu voir Mordekhaï avec une taana : Est-ce que tu es mieux que ton grand-père Yaacov. Tu ne sais pas qu'il s'est prosterné à Essav, qui lui a fait des cadeaux, qu'il s'est plié devant lui au moment de sa grandeur (à Essav). Mordekhaï lui a répondu : Mais est-ce que tu ne sais pas que je descends de Binyamine et que Binyamine n'était pas né lors de cet épisode et qu'il ne s'est donc pas prosterné devant Essav ; de plus, c'est dans son h'éleq que sera construit le Beth Hamikdache et que viendra la Chekhina !

Il y avait donc une dispute entre Mordekhaï et Hamane . Quelle est la conduite à adopter pour les Bné Israël face à la grandeur d'Hamane ? Hamane disait qu'il faut se soumettre à lui comme cela est mentionné dans la Torah. Quant à Mordekhaï "lo ikhra vélo ichtah'avé - ni Mordekhaï ne se pliait et ni il ne se prosternait). Comme le raconte le Midrach, il n'évitait même pas de le croiser dans le Palais . Le peuple était très énervé contre Mordekhaï et son attitude : -Il va tous nous tuer ! - Dommage que David Hamélékh n'ait pas tué son grand-père Chimi Ben Guéra et dommage que Chaoul n'a pas tué le grand-père d'Hamane : le roi Hagague", disaient les yéhoudim.

### **LE COMBAT ÉTERNEL ENTRE YOSSEF ET AMALEK**

Mais les Bné Israël avaient oublié que ein zaro chel Essav nimtsar éla lezaro chel Bné Rah'el - les descendants d'Essav sont tou-



jours mis dans les mains des descendants de Rah'el . Que vienne Yossef Hatsadik qui a dit : Ete haEloqim ani yaré, (j'ai peur d'Hachem) et qu'il combatte celui sur qui il est dit : vélo yaré Eloqim, (il ne craint pas Hachem).

Rachi rapporte également dans Parachat Vayichla'h : Yossef hou satano chel Essav, Yossef est l'élément perturbateur de Essav. Lorsque Yossef est né, Yaacov n'a plus hésité à quitter Lavane pour aller rencontrer à nouveau son frère dont il avait peur jusque -là, car maintenant il avait cet allié avec lui.

Essav et Amalek sont les représentants de la h'itsonioute (extériorité), la matière à outrance. Essav ne prend même pas le temps de parler de "lentilles" il ne voit que "du rouge du rouge". Amaleq aussi ne supporte pas que l'on puisse appliquer les mitsvot dans le monde matériel et jette les brit milote vers le Ciel pour se moquer du ridicule de vouloir amener la rouh'nioute au sein de la gachmioute .

Rah'el est celle qui représente le plus la tsinioute, la discrétion, l'intériorité. Tout est à l'intérieur d'elle, elle adopte la chtika (le silence) même lorsque sa sœur prend sa place. Elle lui révèle les simanim sans même que Léa ne comprenne son abnégation (comme nous le voyons dans la Torah lorsque Léa a reproché à Rah'el de lui prendre "son" mari (Rav Chvadron), ce qui signifie que Léa ne savait pas combien Rah'el s'était sacrifiée pour elle).

Yossef , également, possède toute la Torah à l'intérieur de lui. Ses frères ne comprennent pas son potentiel et ne savent pas qu'il contient en lui une force de Malkhoute (royauté) encore plus éminente que celle de Yehouda ; seil Yaacov (véaviv charmar éte hadavar), son père , lui, a attendu que son rêve se réalise car il savait la puissance que contenait l'âme de ce tsadik ! A l'inverse, Léa et ses enfants, même s'ils sont immensément grands, ne possèdent pas la même dimension d'intériorité. Léa allait sur les chemins pour aller prier et pleurer qu'elle ne tombe pas entre les mains d'Essav et elle sortit également à la rencontre de Yaacov, lors de la vente des doudaïm ; elle et ses enfants, savent agir et intervenir à l'extérieur pour faire la Volonté d'Hachem dans ce monde. Tandis que le potentiel de Rah'el et de ses enfants est plus interne. Que vienne celui qui a cette force d'intériorité, Rah'el et ses enfants, Yossef, Binyamine, Mordekhaï, et qu'ils affrontent le yetser ara, Amalek, Hamane, dont la force est dans l'extériorité à outrance.

Dans la Guemara Sanhédrine (p.20 b) il est écrit que lorsque les Bné Israël arrivent en Erets Israël, il y a trois mitsvot qu'il faut faire dans l'ordre et qui sont : Nommer un roi, faire la guerre contre Amaleq et reconstruire le Beth Hamikdache . Sans roi, on ne pourrait pas faire la guerre contre Amaleq et sans faire la guerre contre Amaleq, on ne pourrait pas reconstruire le Beth Hamikdache nous révèle la Guemara.

Le sens de la chronologie de ces trois Mitsvot est que : tant qu'il y a des réchaïm qui voilent le Nom d'Hachem, les Tsadikim seront dans la souffrance et la Chekhina sera en galoute. C'est seulement lorsque les réchaïm disparaissent qu'Hachem pourra alors remonter l'honneur des Tsadikim et reconstruire son Beth Hamikdache. Comme cela apparaît clairement dans la Amida, dans l'ordre des Brakhote : chovère oyevim ou makhnia zédim , Tu détruis les réchaïm et les mécréants ; puis Tu protèges et soutiens les Tsadikim et, enfin, Boné Yérouchalaïm, Tu reconstruis Jérusalem.

### MAIS SI, MESSIE, ... À POURIM !

Cette époque de Pourim, comme nous l'avons dit, c'est la dernière fête de l'année. C'est la neuvième et dernière dit Rav Pinkous ; mais il rajoute : Nous savons qu'il y a dix Séphirote avec lesquelles Hachem dirige le Monde ce qui signifie qu'après Pourim, il y a une dixième étape : c'est la Guéoula, celle qui, normalement vient en Nissane.

La fête de Pourim est donc une fête qui introduit la Guéoula et la venue du Melekh haMachia'h (rappelons que la 10<sup>ème</sup> sfira est justement Malkhout). Pourim conclut les autres fêtes de l'année pour mieux introduire une délivrance véritable. Même à l'époque de Mordekhaï, avec la victoire contre hamane, les Bné Israël ont mérité de pouvoir retourner par la suite sur leur terre, et de reconstruire le second Beth Hamikdache. R3. Cette rencontre entre les descendants de Rah'el et Amaleq qui se fait à Pourim n'est donc pas un hasard. C'est l'étape indispensable qui doit introduire la délivrance et il convient de la réaliser en Adar, à la fin de l'année et avant Nissan.

Il y a donc dans ce jour de Pourim une force messianique. C'est pourquoi nos Sages nous ont institué officiellement d'effacer Amaleq et grâce à cela nous pourrions peut-être profiter des flux de la Fête pour faire venir en Nissane la Guéoula. D'ailleurs à Pourim, il y a une ambiance tout à fait particulière : tout le monde s'offre des cadeaux ; personne ne refuse de l'argent à n'importe quel pauvre ; même à un goye qui tendrait la main, on lui donnera pour ne pas qu'il soit gêné. C'est un jour où disparaissent complètement la haine gratuite, la rancune, les kpédote ; c'est une ambiance qui ressemble tout à fait à celle qui existera lorsque la fin des temps viendra bimhéra béyaménou.

### LA GUÉOULA AU 21ÈME SIÈCLE

Le H'afets H'aïm, déjà à son époque, a remarqué une évolution de la pritsoute (indécence) chez les goyim comme jamais il n'y en a eue dans l'histoire du monde. Voici que, depuis des milliers d'années, même les goyim se comportaient avec pudeur. Les femmes sortaient très peu de chez elles et lorsqu'elles sortaient, leurs robes étaient nobles et pudiques. Mais voici, que dans ce vingtième siècle, elles ont bien changé. En une centaine d'années la facette du monde a tourné dans le domaine de la pudeur ! De même la Technologie a beaucoup évolué plus qu'à aucune autre génération et ces nouveaux moyens de communication qui sont mis à notre service bien qu'ils puissent servir aux Mitsvot, pourront aussi permettre au yetser ara d'entraîner aussi beaucoup de avérote par leur biais.

Ce lien avec la technologie, c'est également un lien avec la matière et l'extériorité qui pénètre dans nos vies et dans nos maisons de façon beaucoup plus intime et intense que dans les générations précédentes. C'est la preuve que nous sommes ans une période messianique.

Cela ressemble à une fiole d'huile, lorsqu'elle commence à se terminer, alors la mèche crépite, le feu s'agite dans tous les sens : il fait du bruit, il saute partout. Ce n'est pas la preuve qu'il est plus fort, c'est la preuve que c'est bientôt sa fin. Si le yetser ara crépite dans ce dernier centenaire, c'est sûr et certain que c'est parce que nous sommes proches de sa ch'ita, disait le H'afets H'aim. Il fait tomber les nations du monde dans la pritsoute, et dans les affres de la technologie afin que nous suivions leur exemple et qu'il évite la Guéoula. Heureux, celui qui pourra lui résister et faire partie de la poignée de Tsadikim qui amènera le Machia'h !

### POURIM : LA RENCONTRE SUBSIDIAIRE

Il y a donc une rencontre, une confrontation avec le Mal en particulier dans notre époque messianique dit le H'afets H'aim. Et c'est également comme cela qu'il faut percevoir la fête de Pourim qui tombe dans l'année à un moment propice pour la Guéoula et qui inclut en elle un combat contre Amalek pré messianique ! Il y a clairement à Pourim une rencontre intime avec le Mal et notre épreuve c'est de surmonter et de maîtriser cette présence amalécite que nous côtoyons dans ces jours .

Le Mal a plusieurs aspects : il y a Amaleq, le peuple qui incarne le Mal ; il y a le Yetser ara l'ange qui incarne le Mal et il y a également le ester panim : les événements mauvais de la vie qui nous cachent la Bonté et la Providence d'Hachem. Réfléchissons bien : les trois sont présents à Pourim !! Dans la Mitsva de nous rappeler et d'effacer le souvenir d'Amaleq, nous combattons un 1<sup>er</sup> aspect de ce Mal. Nous avons la Mitsva d'écouter le récit de la Méguila et de savoir comprendre qu'à travers chaque événement de cette histoire, se cachait en fait la Providence d'Hachem ! Depuis le début de son récit, avant même le décret d'Hamane, Hachem préparait déjà une immense yechoua pour le Klal Israël, s'il faisait techouva.

Lorsqu'ils se sont renforcés dans la Prière, dans les jeunes, et dans l'Etude : Hachem leur a révélé que, depuis le début, Il ne les avait pas abandonnés, Il s'occupait bien d'eux mais de façon cachée.

R1. Il y a également une rencontre avec le Yetser ara pendant Pourim ! La présence de vin qui excite le yetser ara comme l'a dit Elihahou Hanavi dans la Guemara Brakhote à Rav Yéhoua le frère de Rav sala : Ne bois pas et tu ne fauteras pas. Ne t'énerve pas et tu ne fauteras pas. Cela signifie qu'il y a un lien étroit entre le vin et la faute. Il y a également des rires, de la joie à Pourim qui sont des Mitvot qui font participer tous les penchants de l'homme : son penchant intellectuel (son yetser hatov) et son penchant plus matériel (son yetser ara) ; il y a donc une rencontre claire avec le Mal.

Ce n'est pas pour rien que la Guemara raconte dans Méguila (7b) que Raba pendant la séouda de Pourim, après s'être enivré, a fait la ch'ita à Rabbi Zera et le lendemain il a prié pour le ressusciter et cela a fonctionné. Nous voyons par là qu'il ne faut pas négliger la présence du Mal pendant la fête de Pourim. Alors pourquoi, le réinviter l'année prochaine, demandent certains Méfarchim sur Raba ? Et pourquoi instaurer de telles takanot pourrait-on se demander sur nos Sages de mémoire bénie ; mais la réponse est simple et claire : la Fête de Pourim doit inclure cet aspect du Mal et cette présence de Amalek car c'est en la côtoyant et en la maîtrisant que nous pourrions sortir vainqueurs contre elle !

Lorsqu'un homme arrive à voir la Main d'Hachem, même dans l'obscurité, comme lors de la lecture de la Méguila, qu'il arrive à boire du vin et ne faire sortir que des Divré Torah et des Paroles de Brakhote, et qu'il utilisera le rire et la simh'a pour réjouir la veuve et l'orphelin, alors il aura montré que le temps du Machia'h est venu. Tout le monde est prêt ici à servir Hachem avec perfection et puisqu'Amalek a été effacé alors la Chekhina peut venir résider dans le Beth Hamikdache comme l'enseigne la Guemara Sanhédrine (20b).

R2. C'est pourquoi lisons-nous toujours les Parachiot Terouma Tétsavé à cette époque : car d'un côté Ah'achvéroch s'est moqué des Bné Israël qui n'avaient pas été délivrés : il s'est habillé avec les habits du Cohen Gadol, a utilisé des kélim du Beth Hamikdache lors de sa séouda ... mais dans la victoire contre lui et contre Hamane, nous avons préparé la reconstruction du Beth Hamikdache haChéni et la venue de la Chekhina qui dépendent de l'effacement du Nom d'Amaleq !

### LA TORAH : A POURIM

Le Nah'alat David ajoute que si cette yechoua s'est passée de façon si cachée et que la Providence n'était pas visible c'est justement parce que les Yehoudim n'étudiaient pas la Torah à cette époque. La Guemara rapporte : ah'ote lanou kétana véchdaïm ein la : De qui s'agit-il ? C'est Bavel qui mérita d'étudier mais qui ne mérita pas d'enseigner. Rachi explique : Mordekhaï et Daniel qui étaient à Bavel étudiaient beaucoup mais ne répandaient pas la Torah dans tout le peuple, comme une femme qui n'allait pas son bébé pour reprendre les mots du Chir Hachirim .

Lorsqu'il y a une faiblesse dans l'étude (Réfidim), alors immédiatement il y a Amaleq, nous révèle la Torah à plusieurs reprises. Lorsque nous n'étudions pas la Torah alors la Chekhina perd de Sa force comme cela est mentionné dans Haazinou : "Tu as affaibli Hachem" ou encore Tenou o'z l'Eloqim disons-nous tous les matins.

Lorsqu'un homme étudie la Torah, le Pirké Avote dit qu'il fait venir la Chekhina mais il faut comprendre par là qu'il La renforce et renforce Sa présence sur terre et son Pouvoir d'actions. Dans le cas inverse, le passouk dit que le Toit est affaibli et le toit c'est Hachem. Hachem continue évidemment de diriger le monde et d'intervenir avec autant de précisions que si nous avions étudié la Torah mais Il ne peut pas révéler Son intervention et tous Ses miracles se passent alors derrière un voile épais des décrets d'hamane. R5. Il n'y a donc plus de contradictions : c'est évidemment la faute d'idolâtrie ou d'avoir participé à la Séouda d'Ah'achvéroch qui a entraîné le décret d'Hamane . Mais, c'est par le manque d'étude qu'Hachem n'a pas pu procurer une grande yechoua immédiate au Bné Israël et que les événements ont du se passer lentement et de façon cachée ; mais les Juifs ont compris qu'Hachem ne les avait pas abandonnés et qu'Il n'attendait qu'une chose pour se révéler à eux, c'est que nous Lui donnions la Force et la Possibilité de le faire. R4. Alors, ils ont reçu avec amour le joug de la Torah Orale et grâce à cela, ils ont mérité que la Chekhina (la Providence d'Hachem) se révèle à eux de façon exceptionnelle.